N° 20 Juin 2014

archéo

Petit journal des fouilles archéologiques de Chartres

LES OBJETS MYSTÉRIEUX DE VOTRE VILLE

ISSN 1769-8146

Une publication du service Archéologie de la Ville de Chartres

LES OBJETS MYSTÉRIEUX DE VOTRE VILLE

Sous nos pas, des objets mystérieux, étranges, insolites, qui racontent notre passé !

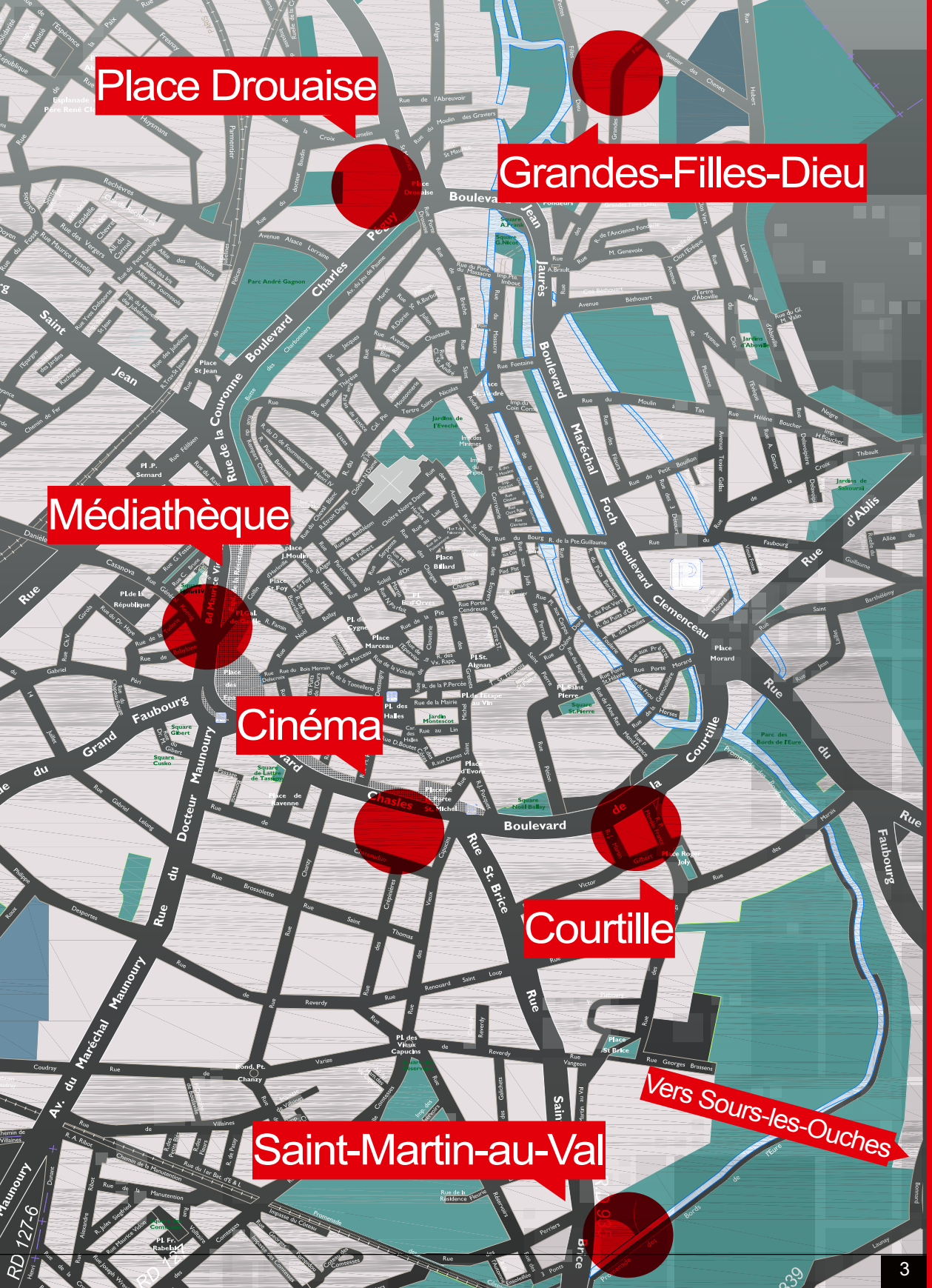
Extraits du sous-sol chartrain (ou des alentours) par les archéologues de la Ville de Chartres, ces vestiges racontent l'histoire et le quotidien de nos ancêtres. Ils nous ramènent dans des temps anciens où Chartres n'existait pas, puis s'appelait *Autrikon, Avtricvm, Civitas Carnotum*.

Découverts sur sept sites distincts en cœur de ville ou à la périphérie, lors de fouilles menées par les archéologues municipaux entre 2005 et 2012, ces objets dévoilent l'histoire enfuie de nos quartiers autant qu'ils nous interpellent : Saint-Martin-au-Val, boulevard de la Courtille, place Drouaise, etc.

Ustensile de toilette, bijou, outil, élément de serrurerie, de construction ou de statuaire, à vous de percer leur secret et de deviner leur usage.

Bonne lecture !

Retrouvez toutes les notices sur le site archeologie.chartres.fr


Place Drouaise
Grandes-Filles-Dieu
Médiathèque
Cinéma
Courtille
Saint-Martin-au-Val
Vers Sours-les-Ouches
Boulevard Jean Jaurès
Boulevard Maréchal Foch
Boulevard Clemenceau
Rue de la Couronne
Rue du Docteur Maunoury
Rue du Grand Faubourg
Rue St. Brice
Rue du Faubourg d'Abbis
Av. du Maréchal Maunoury
Boulevard Charles Péguy
Place Drouaise
Place Sc Jean
Pl. P. Semard
Pl. de la République
Pl. Billard
Pl. St. Foy
Pl. St. Aignan
Pl. des Halles
Pl. Saint Pierre
Pl. des Vieux Capucins
Place Morard
Place St Brice
Parc André Gagnon
Parc des Bords de l'Eure
Jardin de l'Evêché
Jardins de Sakourai
Square G. Nicot
Square Gilbert
Square Cusko
Square de Lattre de Tassigny
Square Neil Bay
Square Sc. Pierre
Jardin Montescot
Chasles
Pond. Pt. Chanzy
RD 127-6
RD 939

Sours-les-Ouches

La vieille vient de mourir. Elle avait eu trois enfants et deux mort-nés. Elle était grand-mère pour la deuxième fois. Son homme, ancien chef du village, était déjà mort. Elle fabriquait des paniers en osier. Son fils aîné tient à lui rendre hommage dignement. Dans sa tombe, il souhaite déposer des bijoux. Il a demandé à l'homme aux mains d'argile de confectionner des bracelets.

Avec cinq fragments, ce bracelet circulaire est quasiment complet. Il a été confectionné avec la même pâte argileuse que celle utilisée pour les poteries. Sa couleur noire est due à son mode de cuisson en atmosphère confinée.

Cet élément de parure souvent retrouvé au bras des morts, remplaçait les anneaux en roche dure difficiles à se procurer dans la région. Il était sûrement un marqueur de richesse. Cet objet a été retrouvé dans une fosse dépotoir. Il faut en déduire qu'il a été cassé soit pendant sa fabrication, soit pendant son utilisation.

Bracelet

Terre cuite.
Diamètre : 93 mm. Épaisseur : 10 mm.
Néolithique ancien (5 000 ans avant J.-C.).

Nous sommes sphériques, avec un aspect rugueux et poli à certains regards. Nous transformons, façonnons, écrasons, concassons, réduisons selon la main qui nous tient. Lancés, nous donnons vie à un outil. Posés, nous fabriquons toutes sortes de poudres : os pillé, ocre, gruau de végétaux. Broyons, percuteurs, tapons, tournons, nous rythmons la vie des ateliers et des maisons.

Ces quatre outils portent les stigmates liés à la percussion et au broyage. Ils étaient aussi bien utilisés pour l'artisanat que les activités domestiques. La percussion, geste utilisé pour la réalisation d'un objet en pierre (silex, craie...), laisse de multiples impacts à la surface de l'outil. Le broyage, action de concasser et de réduire en poudre différentes matières, se reconnaît par des piquetages et un lustrage. La fonction exacte des objets, moudre des céréales ou broyer de l'os ou des minéraux, n'est pas connue à ce jour. Seul le recours à la tracéologie, qui identifie les résidus des matériaux retrouvés à la surface de l'outil, déterminerait l'usage précis de ces objets.

Percuteurs

Silex.
Diamètre : 52 à 76 mm.
Néolithique ancien (5000 ans avant J.-C.).

Fouille en 2007 et 2013 au lieu-dit "Les Ouches" à Sours, sous l'actuel lotissement et le nouveau supermarché. Traces du plus vieux village néolithique (5000 ans avant J.-C.) de la région Centre.

Saint-Martin-au-Val

Jupiter, Dieu des Dieux, gravé au creux de ce petit chaton, gouverne tout un univers. Posé sur sa pierre de lune, il règne sur le ciel et à la terre. Il protège celui qui le porte en bijou comme la vie de tous ceux qui le prient.

La face supérieure, légèrement bombée, de cette intaille est gravée et figure Jupiter trônant. Le dieu est assis, torse nu, bas du corps drapé, la tête vers la droite, un volatile (un aigle ?) à ses pieds. Il s'appuie, à gauche, sur un sceptre, il tient à droite, une patère. Jupiter est le dieu romain qui gouverne la terre et le ciel, ainsi que tous les êtres vivants qui s'y trouvent. Il est aussi le maître des autres dieux.

Intaille

Hécatolithe (pierre de lune).
Longueur : 15 mm. Largeur : 12 mm.
260 à 280 après J.-C.

Devinette du IIe siècle après J.-C. :
[…]G.APO […]
Je suis fils de Jupiter et de Léto.
Diane est ma sœur jumelle.
Elle est Lune. Je suis Soleil.
Je suis Dieu guérisseur et Prophète.
Il ne reste de moi qu'un petit bout de pied, mais je fus sans doute ici entièrement vénéré.
On me nomme Apollon.
[…]OCO+[…]
Je suis l'auteur de la dédicace mais ces trois lettres ne suffisent pas à m'identifier.
J'emporte avec moi le mystère de ma générosité…
Les lettres conservées sur ce socle indiquent que l'inscription est une dédicace à Apollon :
[---]■APO [---]
[---]OCO + [---]
- - - - - - ?

Apollon est le fils de Jupiter et de Léto. Diane est sa sœur jumelle. Il fut d'abord le dieu de la Guérison, mais il devint surtout un dieu de l'Oracle et de la Prophétie. C'est peut-être à ce titre que sa statue a été placée dans le bâtiment situé au nord-est du site.

Socle de statue

Calcaire.
Hauteur : 320 mm. Largeur : 280 mm.
Époque gallo-romaine.

Saint-Martin-au-Val

Les corps s'amoncellent dans la grande fosse commune. Enterrer tous ces hommes, morts à la suite de la grande épidémie, n'a pas été chose facile et ceux qui s'y affairent ne savent plus très bien comment organiser à chacun une sépulture décente. Quelques objets y sont tout de même déposés, tel cet anneau de cristal. Peut-être aidera-t-il leurs âmes à passer de l'autre côté lors de la grande traversée ?

La fonction de l'objet est mal définie. Il pourrait s'agir d'un sceau ou d'un objet conçu pour des exigences religieuses ou des dépôts funéraires. Le faible diamètre intérieur de l'anneau suggère que ce dernier ne pouvait être porté, si ce n'est sur un auriculaire très fin. Pline rapporte que « le cristal de roche était considéré comme de la glace pétrifiée aux vertus réfrigérantes, ce qui devait aider le défunt dans sa traversée de la rivière de feu ». Rien d'étonnant, alors, d'avoir retrouvé une telle bague dans la fosse dans laquelle une centaine de squelettes.

Anneau

Cristal de roche.
Hauteur : 35 mm. Largeur : 42 mm.
260 à 280 après J.-C.

Sanctuaire gallo-romain, situé sous les anciens abattoirs à l'angle des rues des Bas-Bourgs et Georges Brassens, quartier Saint-Brice. Construit vers 70/120 après J.-C. et abandonné vers 200 après J.-C.

Courtille

Lucius, le père de Pullo, est commerçant. Installé depuis peu dans cette nouvelle rue, il espère que sa boutique sera prospère. Il revend des poteries fabriquées dans le quartier voisin. Pour vérifier son stock, il s'aide d'un bâton de comptage que son garçon a taillé avec son petit couteau.

Un bâton de comptage aide à la mémorisation ou à l'enregistrement de nombres. Le nombre des marques, le plus souvent des entailles, correspond au chiffre à retenir. La plus ancienne méthode de comptage connue est la pratique de l'entaille, probablement pour compter les phases de la lune, le gibier abattu et plus tard, le bétail. Elle date de la Préhistoire (30 000 ans avant J.-C. environ). De la même période, un autre document arithmétique retrouvé en Tchécoslovaquie, est un os de loup muni de 55 encoches regroupées par 5 : décompte d'animaux abattus lors d'une chasse ?

Bâton de comptage
Os de capriné (métatarse droit).
Longueur : 94 mm. Largeur : 21 mm.
Fin III^{e} – IV^{e} siècles.

Courtille

Dans la boutique de son père, Pullo observe souvent la petite statuette de la déesse-mère déposée sur l'étagère. Il lui demande de veiller sur son petit-frère qui vient de naître, de combler sa maman et d'apporter la prospérité au commerce de son papa.

La déesse-mère est représentée assise dans un fauteuil en osier tressé. Elle porte un enfant sur les genoux pour l'allaiter. Le cou est disproportionné. La robe forme des plis en arc sur chaque pantoufle. Ce type de figurine, symbole de fécondité, a été fabriqué en grand nombre. Comme les Vénus, elles assuraient protection et prospérité. Les figurines ont probablement été fabriquées à Chartres. Un four qui servait à la cuisson de divinités en terre cuite, notamment de Vénus et de déesses-mères, a été découvert, en 1858, rue du 14 juillet.

Déesse-mère

Terre cuite.

Hauteur : 157 mm. Largeur : 57 mm.

I^er^ – III^e^ siècles.

Encore un bijou ! C'est l'anniversaire d'Hortensia aujourd'hui. Trente ans déjà. Pour la combler, son époux lui offre une jolie bague en or. Il espère qu'elle appréciera le travail fin et délicat de l'orfèvre.

C'est difficile à croire, mais l'objet est une bague. Écrasée par le pied distrait d'un gallo-romain, ou déformée par les tonnes de terre sous lesquelles elle a été retrouvée, la bague est aujourd'hui méconnaissable. Et pourtant ! La noblesse du métal et les techniques de fabrication mises en œuvre confèrent à cette bague le statut véritable d'objet d'orfèvrerie. Le jonc (ou « l'anneau » de la bague) est constitué de trois fils d'or soudés ensemble. Le fil du milieu est orné de stries transversales et vient en même temps former le chaton qui accueillait une pierre probablement précieuse, aujourd'hui manquante. Les fils extérieurs du jonc se poursuivent et viennent former forment les sortes de lyres qui encadrent le chaton. Il s'agit d'un des objets les plus finement ouvragés trouvé à Chartres depuis une quarantaine d'années.

Bague

Or. Hauteur : 13 mm. Largeur : 27 mm.
Fin I^er^ – début II^e^ siècles.

Fouilles menées en 2011 et 2012, le long du boulevard de la Courtille, à l'emplacement de l'ancienne piscine municipale. L'étude des objets et des vestiges est en cours.

Cinéma

Les fibules, agrafes destinées au maintien du vêtement, constituent un des « fossiles directeurs » pour la datation des couches archéologiques protohistoriques et antiques. L'outrepassement de l'arc confère à l'exemplaire présenté une forme élancée, fréquente sur l'oppidum d'*Autrikon* à la fin de l'Âge du fer. Le dépôt d'un miroir suggère une romanisation précoce à *Autrikon*.

Fibule
Fer. Hauteur : 79 et 83 mm.
Largeur : 35 et 33 mm.
60 avant J.-C. à 10 après J.-C.

Il est tôt. Le bruit typique du métal frappé s'élève pourtant déjà de l'atelier surchauffé. Les feuilles métalliques souffrent, se déforment et s'assemblent au rythme des petits coups de marteau. Sans en avoir l'air, des créations riches en reliefs prennent vie sous la forme de récipients ou de plats en cuivre. L'artisan, véritable orfèvre, mérite qu'on apprécie son savoir-faire, autant que la finesse de son outil.

Ce marteau d'orfèvre, de « repousseur » ou de « garnisseur » servait à travailler les feuilles de métal à base de cuivre. Manié avec dextérité, il permettait la création de motifs en relief, par la technique du repoussé.

Marteau de dinandier
Fer.
Longueur : 74 mm. Largeur : 32 mm.
Fin du IIe siècle après J.-C.

Cinéma

Elle extrait l'outil du pot en
savant stratège.
La crème, fluide et odorante,
coule sur les torsades
Et s'étale sur sa peau en vagues
artificielles.
Elle recommence tous les soirs
cet étrange manège.
L'expert masque, chaque fois,
du temps les brimades
Et croit acquérir, ainsi, une
jeunesse éternelle.

Ce pot se caractérise par sa petite taille. À l'intérieur, des cosmétiques (crèmes, onguents, khôls...) y étaient placés. Ce type de contenant était souvent associé à des tiges torsadées, appelées agitateurs, qui servaient à en retirer les préparations et les crèmes. La durée d'utilisation de cette forme va de 40/60 à 250 après J.-C.

Pot à onguent
Verre.
Hauteur : 28 mm. Largeur : 35 mm.
IIe siècle après J.-C.

Fouille sous l'actuel complexe cinématographique « Les enfants du Paradis », boulevard Chasles, de 2005 à 2006.

Médiathèque

J'inspecte longuement les moulures concentriques à la surface des nombreux jetons de compte fabriqués pour la boutique. Certes, ils sont uniformes et réguliers mais ne me servent pas à grand chose : les clients sont rares en ce moment. Je les triture, m'impatiente et m'énerve. À quoi bon ? Je vais les laisser aux enfants. Ils sauront quoi en faire.

Jetons
Os animal. Fabrication au ciseau en fer et au tour à archer.
Diamètre : 23 mm.
Période gallo-romaine.

Médiathèque

Il se referme sur les poitrails et orne les costumes sur certains portails.

Il est d'époque médiévale et se devine sur les statues des cathédrales.

Son ancêtre est la fibule, son descendant, la broche que Madame a reçu de son Jules.

Il fut parfois offert en gage de fiançailles.

Plus qu'un détail, c'est un fermail !

Un fermail, comme son nom le suggère, est un accessoire destiné à fermer un vêtement. Il peut aussi être un simple ornement, à l'instar des broches actuelles. Il complète et agrémente le costume princier, bourgeois et populaire de la période médiévale. Ses usages sont connus grâce à l'enluminure, l'orfèvrerie ou la sculpture. De nombreux fermaux sont visibles aux cous des statues des portails nord et sud de la cathédrale de Chartres. Ce fermail, est orné de motifs imitant des lettres et porte deux fois le symbole des mains croisées. Ce symbole orne de nombreux fermaux, sans doute offerts en gage d'amour.

Fermail
Alliage à base de cuivre.
XIII^{e} - XIV^{e} siècles.

Fouille sous la médiathèque L'Apostrophe, à l'angle des rues Maurice Viollette et Koënig, en 2006

Pourquoi m'a-t-on jetée ici ? Brisée et ensevelie sous la terre depuis des siècles, utilisée comme un vulgaire remblai, j'honorais jadis la mémoire d'un professeur juif. La prière gravée à ma surface devait l'accompagner dans l'au-delà.

La pierre, inscrite en hébreu, demeure énigmatique. La première ligne ferait référence à un « garçon mâle », ou de « sixième » ou de « Zacharie », ou de « verrou », ou de « vieillard ». La deuxième ligne évoquerait « le monde à venir » (« olam haba »), expression fréquente dans les textes funéraires. Le style de la graphie, ainsi que le contexte de découverte, indiquent une datation comprise entre le XIII^{e} et le XIV^{e} siècle.

Stèle
Calcaire.
XIII^{e} - XIV^{e} siècles.

Grandes-Filles-Dieu

Certes, mon rasoir en fer est encore utilisable, mais je viens de perdre une des plaquettes en os qui constitue le manche. L'emplacement de chaque rivet se voit encore sur la soie qui bouge désormais. C'est dangereux ! Vois, sur l'autre plaque, comme les ocelles d'angles sont beaux. C'est dommage de le jeter, mais il m'en faut un autre.

Cette plaquette présente quatre motifs en ocelles gravés dans les angles. Les perforations permettaient de riveter la plaquette sur la soie d'un petit rasoir en métal. Une deuxième plaquette identique était fixée de l'autre côté afin de constituer le manche.

Plaquette de manche de rasoir

Os animal. Fin du IIe siècle après J.-C.

Pointes de flèches ? Non mon cher, ce ne sont pas des pointes de flèches. Ce sont des estèques ou spatules qui servaient à modeler des matières molles, argile ou cire. Les torsades sur le manche facilitaient la prise en main.

La lame lancéolée n'est pas symétrique. Elle est davantage usée d'un côté que de l'autre Cet outil sert à réaliser les finitions de la poterie (lissage, décors).

Estèque ou spatule de modelage

Fer. Seconde moitié du IIe - IIIe siècle après J.-C.

Grandes-Filles-Dieu

Ce cadenas est constitué d'une boîte cylindrique qui contient un mécanisme de serrure complexe. Il relie les deux extrémités d'une chaîne. La clé, une fois enfoncée dans le canon, était tournée. Elle déclenchait un mécanisme, qui par le biais d'un ressort, insérait ou sortait une pièce plate, le moraillon, de la gâche dans laquelle on avait placé un maillon de chaîne. L'autre extrémité de la chaîne était fixée sur le boîtier, par l'intermédiaire d'une pièce aujourd'hui disparue.

Cadenas

Fer. Seconde moitié du IIIe siècle après J.-C.

Site rue des Grandes-Filles-Dieu, fouillé en 2011

Place Drouaise, Croix-Jumelin

Le lourd chariot roule lentement le long de la voie empierrée qui entre dans la ville. La pluie de la veille a détrempé le sol et les chevaux ont du mal à avancer. L'un d'eux hennit de douleur et s'arrête : sans doute s'est-il blessé. Pas la peine de chercher le fer qui protégeait son pied. Il est perdu dans la boue épaisse du fossé.

Les hipposandales sont des objets que l'on plaçait sous les sabots des chevaux lorsque ceux-ci étaient blessés ou lorsqu'ils devaient emprunter des chemins difficiles. Les crochets bloquaient les lanières de fixation sous le sabot. Les stries sous la semelle permettaient une meilleure adhérence, notamment sur les terrains peu praticables.

Hipposandale

Fer. I^er^ siècle après J.-C.

Maintien de l'hipposandale sur un sabot

Place Drouaise, Croix-Jumelin

L'effervescence commerciale et la foule volubile perturbent mes recherches. Je dois pourtant me concentrer. Sans cette clé, je ne peux plus ouvrir le coffret qui contient mes pièces. Mais comment ai-je pu la perdre ? J'ai pourtant suivi la mode, heureux de croire, que montée sur bague, elle échapperait à un sort si grotesque. En ce jour de marché, j'espère qu'aucune personne mal intentionnée ne mettra la main dessus.

À mi-chemin entre le bijou et l'accessoire, les bagues-clé sont courantes en Gaule du I^er^ au V^e^ siècle. Cette bague-clé ouvrait et fermait la serrure d'un coffret, par l'intermédiaire du panneton ajouré que l'on insérait dans la serrure.

Bague-clé
Alliage à base de cuivre.
Fin du II^e^ – III^e^ siècles après J.-C.

Sites de la « Place Drouaise » fouillés en 2008-2009 puis 2011 et rue de la « Croix Jumelin », en 2008, à l'emplacement de l'ancien couvent

Dans les coulisses de l'exposition

Lors des fouilles, les archéologues mettent au jour un patrimoine fragile qu'il faut préserver. Suite à un long enfouissement, les objets découverts ne sont pas toujours compréhensibles directement et doivent passer entre les mains des conservateurs-restaurateurs pour livrer leurs secrets. Les traitements (nettoyage, consolidation, remontage...) effectués au laboratoire du service archéologie facilitent l'étude du mobilier archéologique, assurent sa conservation à long terme et sa présentation au public.

Peigne
Os animal et fer.
La Courtille. IVe siècle.
avant/après nettoyage et remontage

Le laboratoire, espace de nettoyage mécanique (micro sablage)

Les objets archéologiques s'exposent en cœur de ville

Du 21 juin au 31 août

Comité scientifique

- Dominique Joly, directeur
- **Responsables d'opération** : Bruno Bazin (Saint-Martin-au-Val), Laurent Coulon (Courtille / La Croix-Jumelin), Frédéric Dupont (Sours), Séverine Fissette (Cinéma Les Enfants du Paradis), Pascal Gibut (Médiathèque / place Drouaise), Jérémie Viret (rue des Grandes-Filles-Dieu)
- **Spécialistes** : Pauline Denat (céramologie), Charlotte Hannotte et Marjorie Maqueda (restauration-conservation), Stéphane Hérouin (anthropologie), Isabelle Huchin (étude du verre), Julie Rivière (archéozoologie), Stéphane Willerval (étude du petit mobilier)

Comité opérationnel

- Julia Bigot, Albina Entwistle, Françoise Jamais, Claude Rocher (Valorisation)
- Mylène Rousseau (Promotion), Jean-Baptiste Maradeix (Direction artistique)
- Audry Guignard, Corinne Battavoine (Gestion-Comptabilité)

Exposition photographique en plein air, boulevard Chasles.
Exposition des collections, Office de Tourisme, Maison du Saumon.
8, rue de la Poissonnerie à Chartres
Du lundi au samedi : 9 h 30 – 18 h 30
Dimanches et jours fériés : 10 h – 17 h 30

Retrouvez les notices des objets photographiés dans l'Echo républicain :
les mardis, mercredis et jeudis
du 15 juillet au 31 août.

Animations estivales pour les juniors !
Sur inscription pour les 8-11 ans :
visites commentées et
initiation à la fouille archéologique.
Les jeudis de 14 h à 17 h.
En juillet, les 10, 17, 24 et 31
En août, les 14, 21 et 28
Tarifs et renseignements :
Cellule animation-service Archéologie :
02 37 23 42 23.

Tous nos remerciements à nos collègues du service Archéologie, de la Ville de Chartres et de l'Office de Tourisme ainsi que nos partenaires pour leur soutien.

Archéo en ligne

Retrouvez toute l'actualité scientifique du service, les événements proposés au public et Archéo sur le site internet :
http://archeologie.chartres.fr

archéo
Petit journal des fouilles archéologiques de Chartres

Publication du service Archéologie de la Ville de Chartres.

Directeur de la publication
Dominique Joly.

Secrétaire de rédaction
Julia Bigot-Rideau.

Rédaction du n° 20
Julia Bigot, Delphine Capron, Frédéric Dupont, Charlotte Hannotte, Pascal Gibut, Dominique Joly, Stéphane Willerval.

Photographies et illustrations
Service Archéologie et Promotion

Mise en page
Ville de Chartres, service PAO.

Impression
Imprimerie Chauveau
N° ISSN 1769-8146